

**Conférence-projection par
Catherine Chadefaud**

Les routes du jade la fascination des Chinois pour une pierre bénéfique

VS Art
Volontariat et Soutien par l'Art

Comme la matière subtile de l'arc-en-ciel, concrète et fixée sous la forme de pierre dans les montagnes et les rivières » le yu-che ou Jade offre une définition empreinte de poésie et de sacré. Les Chinois firent de cette pierre, inconnue en Occident, l'incarnation de la perfection, elle fut d'abord réservée à l'empereur et à ses proches. Les Chinois vendaient de la soie et achetaient la pierre de Jade. ! Les mines se situaient en plusieurs lieux des monts de la Lune dans l'Himalaya sur un itinéraire reliant les Indes au Turkestan , il fallait traverser le haut massif du Karakorum. On pouvait aussi extraire du jade de Birmanie et le transporter de Pagan ou de Mandalay vers la Chine en longeant le Tibet. La piste la plus ancienne passait par le sud et le désert de Takla-Makan dès le IIème siècle av. J.-C. La route se divisait en deux embranchements qui convergeaient ensuite vers la Grande muraille de Chine et l'entrée portait à Pékin le nom de « Porte du Jade ». Les caravanes transportant le jade faisaient étape dans les villes fortifiées des oasis

Au long des routes se croisaient les marchands et leurs croyances religieuses. Ce commerce s'essouffla après le XVIIème siècle, concurrencé par les transports des voies maritimes, mais le goût des Chinois pour le jade persista, nous regarderons quelques réalisations d'objets dans ce précieux matériau: objets funéraires favorisant le voyage vers l'éternité, plaquettes cousues sur un vêtement, sceaux à motifs animaliers, coupes, colliers.